

Hommage à Judith Kerr

Malicieuse et souriante, Judith Kerr arpentait les rues de Londres, comme la littérature jeunesse, sans relâche depuis plus de cinquante ans. Cette immense autrice et illustratrice britannique est née en 1923 à Berlin dans une famille juive allemande. De l'histoire de son enfance, marquée par la fuite face au régime nazi et la longue migration à travers l'Europe (Suisse-France-Angleterre), elle a fait une œuvre qui a su enchanter des millions de lecteurs à travers le monde et qui lui a valu d'être nommée en 2012 officière de l'Ordre de l'Empire britannique pour ses services rendus à la littérature jeunesse et à l'éducation sur l'Holocauste.

Elle s'est éteinte en mai, au bord de ses 96 ans.



↑
Judith Kerr : *Mog oublie tout*,
Albin Michel Jeunesse.

Hommages

Elle venait de terminer ce qui sera son dernier livre¹. Infatigable illustratrice et conteuse d'histoires, elle habitait la même maison depuis soixante-dix ans, travaillait à la même table depuis plus de cinquante ans, entourée d'un bataillon de crayons colorés, soigneusement taillés et rangés. C'est l'atmosphère chaleureuse de la cuisine de cette maison typiquement londonienne que l'on retrouve dans son grand classique *Le Tigre qui s'invita pour le thé* et plus généralement dans les 17 titres de la série Mog, «étrange et drôle» chatte de la famille Thomas. Plus qu'un animal domestique, Mog fut l'héroïne principale de Judith Kerr, qu'elle eut l'audace de faire mourir dans le dernier titre de la série, avant de la faire revivre dans le cadre d'une vaste campagne de lutte contre l'illettrisme².

Miroir à la famille qu'elle formait avec l'écrivain britannique Nigel Kneale et leurs deux enfants ; écho à une enfance partagée avec un frère adoré, des parents aimants qui les ont protégés des dévastations de la guerre, les personnages de Judith Kerr sont toujours inclus dans un contexte familial.

En mettant en scène son quotidien londonien, elle dévoile un regard particulier et facétieux de l'existence – une manière infiniment généreuse d'inviter dans sa maison réinventée, chaleureuse et vivante, les lecteurs du monde entier. Tout comme Sophie, le personnage principal du *Tigre qui s'invita pour le thé* qui n'hésite pas à ouvrir la porte lorsqu'on y sonne. Quitte à laisser entrer un tigre, certes charmant mais dévoreur. Par chance (ou par habitude?), après avoir englouti gâteaux, sandwiches, thé, réserves du frigo, de l'armoire et même toute l'eau du robinet, le tigre se dit «qu'il est peut-être maintenant temps de partir». Ouf!

Comment faire face à la dévastation? De quelles joies simples est empreint le quotidien? Comment

se tissent ces liens tellement forts et indestructibles au sein d'une famille, qu'ils nous permettent de savourer ou questionner les événements qui ponctuent nos vies et de faire face aux pires menaces? Par quelles incompréhensions et quelles jongleries, quels petits mensonges ou accommodements avec le réel faut-il passer pour accéder à cette zone de tendresse indestructible? Que savent les enfants? Et les chats? Que comprennent les parents?

C'est tout cela que l'on trouve dans l'œuvre subtile de Judith Kerr. Dans ses albums, comme dans ses romans autobiographiques qu'elle s'excusait de devoir «imposer» à tous les jeunes Allemands, tant ils sont devenus des classiques incontournables.

Après une première traduction de trois de ses livres dans les années 1970 à 1990 aux Deux coqs d'or et à L'École des loisirs, l'univers de Judith Kerr restait assez méconnu en France. Cinq de ses albums et deux de ses romans, traduits ou retraduits, sont reparus depuis 2016 chez Albin Michel Jeunesse³.

Ramona Bădescu

1. *The Curse of the School Rabbit*, HarperCollins, 2019.

2. *Mog's Christmas calamity* (2015), visible en ligne sur YouTube.

3. Albums reparus chez Albin Michel Jeunesse (trad. de l'anglais par Ramona Bădescu):

- *Le Tigre qui s'invita pour le thé*
- *Mog oublie tout*
- *Joyeux Noël Mog!*
- *Mog et Bunny*
- *Mog, la nuit des renards*

Romans reparus chez Albin Michel Jeunesse en 2018:

- *Quand Hitler s'empara du lapin rose* (trad. de l'anglais par Boris Moissard), 2018
- *Ici Londres* (trad. de l'anglais Antoine Lermuzeaux).